

Communiqué de l'Agence presse du G.P.R.A

Plus de 5.000 Algériens, au moment du cessez-le-feu, étaient internés administrativement au camp de Larzac, 500 seulement ont été libérés sur le territoire français. Tous les autres ont été envoyés en Algérie, dans des conditions inhumaines, entassés dans les cales des navires.

... Ces envois en Algérie ont été décidés sans tenir compte des attaches familiales, professionnelles ou autres, sans qu'aucune précision ni garantie ait pu être obtenue quant à la sécurité des libérés à leur débarquement en Algérie.

... Les détenus pénitentiaires étaient, pour leur part, au nombre de 6.000. Plus de la moitié sont actuellement en cours de libération sur l'Algérie, sans qu'il soit tenu aucun compte, pour eux non plus, des attaches familiales ou professionnelles, et même lorsqu'ils ont été arrêtés et condamnés en France.

Ces transferts arbitraires provoquent une vive tension dans les prisons et même, parfois, des incidents. De nombreux détenus refusent de partir pour l'Algérie sans aucune garantie et demeurent en prison malgré leur « libération » théorique.

...D'autres procédés sont plus inadmissibles encore. Les Algériens incorporés dans l'armée française, par exemple, déserteurs pour des raisons politiques et aujourd'hui amnistiés, sont repris par la gendarmerie à leur sortie de prison. L'autorité militaire française prétend les ramener à leur corps et leur appliquer éventuellement des sanctions disciplinaires.

Enfin, de nombreux détenus algériens libérés, condamnés à des amendes, se voient réclamer le paiement de ces amendes par l'administration. Comme ils refusent, on leur signifie des contraintes par corps et ils sont arrêtés à nouveau. Ainsi, onze libérés du camp de Rivesaltes ont été repris et se retrouvent aujourd'hui en prison.

... A l'heure où le peuple algérien supporte avec un sang-froid et une discipline exemplaires, mais qui ont des limites, les provocations et les crimes de l'O.A.S., de telles brimades, absolument contraires à l'esprit des accords d'Evian, ne peuvent qu'alourdir l'atmosphère et faire douter de la bonne volonté de certains milieux français.